

# HISTOIRE LITTÉRAIRE ET LITTÉRATURE COMPARÉE

JUDIT KAKASY

## Étudiants hongrois à la Sorbonne après 1890

*Hungarian students at the Sorbonne in the 1920s. During the researches in the National Archives, I stripped cards of inscriptions of the Sorbonne. A real event was to read on the cards the names of Gyula Illyés, Attila József, Flóra Kozmutza one after another, those of people who became known determining the Hungarian literature, spell their writings on cards evokes the time of compulsory registration acts of all students of all eras. Their writings resembled the shows already known in the photos or they said maybe a little more... Gyula Illyés, one of the most important writers of the 20th century lived in Paris between 1922 and 1925, where he attended the Sorbonne and worked as a labourer. He befriended avant-garde poets; especially Paul Eluard's modernism affected his poetry. Attila József, one of the most eminent Hungarian poets was dismissed from the teaching career at Szeged University and as a result of this he was trying to attend faculties abroad, first in Vienna, then in Paris. He perfected his French at the Sorbonne; he had also discovered profoundly the poetry of Villon. He stayed in France between the fall of 1925 and August of 1927 in all. Flóra Kozmutza still single, studied at the Faculty of Arts at the Sorbonne in the years 1927-1928. She was preparing her doctoral thesis on the aesthetics of the philosophical poet, Jean-Marie Guyau, which she later supported in Budapest in 1931. She also learned in Paris about the education of mentally handicapped children what she was beginning to study on her way back to Budapest.*

Comme bibliothécaire francophile, à l'époque employée à la Bibliothèque de l'Université Eötvös Loránd, j'ai pris part au programme de recherche appliquée de données des étudiants hongrois dans les universités françaises. Depuis près de trente ans, les équipes de recherches ont travaillé dans 250 collections publiques, bibliothèques, archives et archives universitaires des 27 pays européens, sous la direction de László Szögi, ancien Directeur général de la Bibliothèque universitaire de l'Université Eötvös Loránd de Budapest, archiviste, professeur des sciences auxiliaires en Histoire.

Des historiens et archivistes renommés ont tout d'abord essayé de recueillir les données des universités germanophones de l'Empire des Habsbourg, plus tard de l'Empire austro-hongrois, ainsi que celles des Pays-Bas, de Suisse... Ils ont publié ces données dans une série sous le titre *Magyarországi diákok egyetemjárása az újkorban* (Pérégrination universitaires des étudiants de Hongrie à l'âge moderne), la période étudiée allant de 1526 à 1918.

Dès le départ, l'objectif des recherches était, pour le directeur de ces recherches, le Prof. László Szögi, de suivre de façon factuelle les processus éducatifs, culturels et historiques, non de découvrir des carrières individuelles. On ne pourrait pas, d'ailleurs, mener à terme une telle tâche, puisque rien que dans la période 1801-1919, on trouve plus de 60 mille inscriptions universitaires. Les détails de carrière des plus connues parmi ces personnes se trouvent dans différentes archives. Faire des recherches sur les personnes moins connues aurait pu déborder du cadre de notre programme. J'ai eu l'occasion de rejoindre les recherches menées en France, en 2013 à Paris, puis à Montpellier en 2014.

Le 24ème volume de la série mentionnée ci-dessus vient d'être publié en été 2018 (Szögi-Varga, 2018). Il ne contient que la première partie des recherches faites dans la partie francophone du continent.

Je voudrais quand même parler, tout d'abord des recherches effectuées sur les parcours des étudiants hongrois ; j'essaierai ensuite de retracer, dans leurs grandes lignes, quelques carrières individuelles, comme l'indique le sous-titre de ma contribution.

### **Points de vues généraux**

#### **Quelles sont, de façon générale, les personnes dont les données ont été recueillies ?**

Nous avons recueilli des données sur des étudiants qui étaient nés dans la Hongrie historique, de façon tout à fait indépendante de leur religion et de leur nationalité (Szögi-Varga, 2018 : 34-35). Ce principe était nécessaire, car il n'a pas été possible, dans les matricules étrangers, de séparer les étudiants autrement que d'après leur lieu de naissance, ou l'indication de leur origine géographique ; il n'a pas été possible de trouver d'autres point de départ. Il faut noter que nous avons laissé de côté les personnes nées en-dehors des frontières du pays à partir de 1526, et aussi plus tard ; de la même façon, ne se trouvent pas dans les données les sujets nés sur le territoire de Croatie-Slavonie, et qui ne parlaient pas le hongrois.

### **Les universités en France**

Les universités françaises sont notoirement les premières en Europe (Szögi-Varga, 2018 : 9-10). Nous ne pouvons pas déterminer la date exacte de la fondation de l'Université de Paris : elle remonte au milieu du 12ème siècle, et, après avoir reçu des

privilèges particuliers, est devenue à la fin du 13<sup>ème</sup> siècle la plus prestigieuse d'Europe, dans le domaine de la théologie.

Au Moyen-Âge ont été fondées, sur le territoire de la France actuelle et jusqu'à 1500, 18 universités. Parmi celles-ci ont toujours été connues surtout celles de Paris, Montpellier, Orléans, Toulouse, et Poitiers.

Entre le 16<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> siècle, 13 autres universités ont été fondées : deux ou trois d'entre elles étaient huguenotes, protestantes (Orthez, Montauban, Montbéliard). À partir de 1681, l'université luthérienne mise en place dans la ville de Strasbourg est devenue une université très appréciée des universitaires hongrois. N'oublions pas non plus l'université de Nice, qui avait commencé à fonctionner dans le duché de Savoie depuis déjà 1640.

Au cours de la Révolution française, le 15 septembre 1793, la Convention ferma toutes les universités françaises. En 1806 fut émise, par l'Université Impériale, la charte de fondation de Napoléon, qui a marqué la création de l'Université de l'Empire : unitaire et centralisée. L'autonomie des universités ne fut retrouvée qu'en 1896 (Karády, 2005, Tóth, 2001). Dans la pratique, l'Université de Paris est restée la plus attractive.

### **Réflexions « géopolitiques » sur les étudiants hongrois**

Du point de vue hongrois, les étudiants de Paris seraient d'abord à explorer plus longuement. Je montre ci-dessous un tableau (Szögi-Varga, 2018 : 17) indiquant la participation des élèves hongrois aux universités, avec des nombres.

Répartition selon les époques :

Pays	1526-1800	1801-1850	1851-1900	1901-1919	effectif
Territoire de la France	23	10	322	422	777

Il est indiscutable que, l'époque de la Grande Guerre - surtout sa fin - signale une nouvelle ère dans la vie et l'histoire du continent, l'effondrement de la monarchie austro-hongroise ayant radicalement changé la vie quotidienne en Europe centrale et orientale.

Étant donné le contraste qui existait du 16 au 18<sup>ème</sup> siècle entre l'Empire des Habsbourg et la France, très peu d'étudiants hongrois pouvaient faire des études dans les universités françaises ; si toutefois ils le pouvaient, alors ils séjournèrent principalement à Paris. Nous savons aussi qu'il y eut huit Hongrois jusqu'à 1570, puis, de là jusqu'à la Révolution, encore sept personnes. À Montpellier également, nous avons connaissance de quatre étudiants de Hongrie, aux 16-17<sup>ème</sup> siècles.

### **Système de registre**

En France, après les réformes napoléoniennes, il n'y eut pas de registres universitaires comme ceux coutumiers à l'Europe Centrale, de sorte que les recherches

ont dû faire face à d'énormes obstacles (Karády, 2005 : 10-12). Il n'y a, pour l'essentiel, que des dossiers d'examen, qui peuvent indiquer ou non le lieu de naissance de l'étudiant. À Paris, aux Archives Nationales, les données concernant les étudiants des différentes facultés de l'Université de Paris ont été conservées sous la cote AJ 16.

Le registre d'inscription des personnes se compose des fiches d'inscription des diverses facultés : ces fiches ne sont toutefois pas rangées par année universitaire, mais conservées par ordre alphabétique des noms, et par décennie. On peut ainsi trouver facilement des noms ; faire des recherches selon l'ordre chronologique ou le lieu d'origine, en revanche, est pratiquement impossible. Les matériaux les plus complets sont ceux de la Faculté de Droit, qui forment une série allant de 1808 à 1930 ; on ne peut cependant les consulter que sur microfilm.

Les fiches d'inscription de la Faculté des Lettres sont accessibles dès le début des années 1890 jusqu'à 1948. Les matériaux sont disposés par ordre alphabétique dans 65 grandes boîtes, chacune contenant plusieurs centaines de fiches d'inscription. Nous avons été quatre chercheurs à les consulter pendant deux semaines, au prix de grandes difficultés. Mentionnons du reste que nous avons fait des travaux d'exploration similaires en dépouillant les fiches d'inscriptions de la Faculté des Sciences, gardées dans 42 boîtes du même type.

La Faculté de Médecine n'a pas de documents de référence pour les inscriptions, mais a conservé des dossiers d'étudiants relatives à leurs examens : là encore, il y a des données d'étudiants hongrois ; nous ne les avons toutefois pas explorées lors de notre séjour à Paris.

À l'heure de ma présente intervention, ont été publiées des données de recherche qui vont jusqu'à 1918.

Le vif intérêt pour la France, après 1867, a abouti surtout dans le domaine des sciences humaines et différentes branches des beaux-arts.

Répartition des étudiants par faculté (Szögi-Varga, 2018 : 19) :

Faculté :	Personnes connues	En %
Lettres	290	37,32
Beaux-arts	263	33,84
Droit, médecine, musique...	224	28,84
Effectif :	777	100

Le dernier dossier à apparaître contient des données jusqu'à 1918.

Le second volume contiendra les résultats de la recherche pour les trois prochaines décennies, ainsi que des données comparatives concernant les itinéraires académiques des étudiants hongrois ; nous espérons qu'elles seront complétées par des données ultérieures, provenant d'autres grandes écoles supérieures de Paris.

### **Qu'en est-il pour l'avenir ?**

On pourrait, aux Archives Nationales, dépouiller les fiches d'inscription des années 1920-1940 relatives à d'autres institutions, en particulier celles des grandes écoles que sont l'ENA (École Nationale d'Administration), l'ENS (École Normale Supérieure), l'École Polytechnique (surnommée « l'X »), HEC (Hautes Etudes Commerciales), l'École Nationale de Formation agronomique (ENFA), ou encore l'École des Beaux-Arts.

Il faut remarquer que les données déjà connues sont publiées d'après des sources nationales, ceci principalement car les étudiants hongrois inscrits aux académies et aux universités de Paris ont indiqué quand et où ils avaient auparavant fréquenté une institution académique française (Szögi-Varga, 2018 : 12).

De la même façon, il serait possible de dépouiller les archives complètes de la Faculté de Droit, qui forment une série allant de 1808 à 1930 ; ceci ne serait possible que sur microfilm.

La Faculté de Médecine n'a pas conservé de documents de référence pour les inscriptions, mais il y a, là aussi, des dossiers d'étudiants concernant les examens, et parmi eux, ceux d'étudiants hongrois. De la même façon, en parallèle ou de façon consécutive, on pourrait amasser les données de contemporains des étudiants hongrois, qui fréquentaient eux aussi les Facultés des Lettres et des Sciences humaines.

### **Documents des années 1920 : Gyula Illyés, Attila József, Flóra Kozmutza**

Je voudrais maintenant illustrer mon propos par quelques documents relatifs à des étudiants hongrois inscrits à Paris, concernant la période sur laquelle notre groupe de recherche n'a encore rien publié. Par ordre alphabétique, et chronologique aussi, nous avons trouvé les fiches d'inscription à la Sorbonne de Gyula Illyés, puis d'Attila József, chacune remplie de leur propre main ; il y a enfin la fiche de Flora Kozmutza, qui suivit un peu plus tard des études à Paris. Gyula Illyés et Attila József sont déjà connus, au sens strictement « culturel », en tant que représentants de la vie littéraire hongroise ; leur vie et leurs oeuvres ont été marqués de façon déterminante par un attachement étroit à la langue et à la civilisation françaises. Les documents présentés ici n'avaient encore jamais été publiés ; notre groupe de recherches est le premier à avoir pu effectuer les photographies comme celles-ci.

**Gyula Illyés** (1902-1982), l'un des écrivains hongrois les plus importants du XXème siècle, a vécu à Paris entre 1922 et 1925, où il fréquentait la Sorbonne tout en travaillant comme ouvrier. Il s'est lié d'amitié avec les poètes d'avant-garde, et c'est surtout le modernisme de Paul Éluard qui a exercé une influence sur sa propre poésie. « (...) Son roman d'inspiration autobiographique, *Les Huns à Paris* (1946), dont le titre fait ironiquement allusion aux légendes qui prétendaient établir une relation de parenté entre le peuple d'Attila et les Magyars, évoque ses quatre années et demi d'émigration à Paris, dont il condense l'histoire événementielle en une seule année fictive. Si l'élite

intellectuelle y reçoit sa part de critique, on y devine en même temps la détérioration progressive de l'ambiance familiale qui régnait d'abord dans le mouvement ouvrier. Une grande partie du roman fut publiée en feuilleton pendant la guerre et exprimait très clairement un sentiment de sympathie envers un pays occupé par les Allemands. » (Tamás, 2002 : 30).

UNIVERSITÉ DE PARIS FACULTÉ DES LETTRES		INSCRIPTIONS SPÉCIALES	IMMATRICULATION
<p><i>Illyés</i></p> <p align="center"><b>Ecrire très lisiblement.</b></p> <p>Noms, prénoms : <i>Illyés Jules</i> 2. nov. 1902</p> <p>Lieu, date de la naissance : <i>Rácségres (Hongrie)</i></p> <p>Nationalité de l'Étudiant : <i>Hongroise</i></p> <p>Adresse de l'Étudiant : <i>9, rue Budei (4<sup>e</sup>)</i></p> <p>Adresse des parents } <i>Jean Illyés, Domborai (Hongrie)</i></p> <p>Résidence du tuteur.</p> <p>Grades dont l'Étudiant est pourvu :</p> <p>Prépare-t-il un examen? Lequel? <i>Examen de</i> <i>Psychologie / Philosophie</i></p> <p>Est-il pourvu d'une fonction universitaire? <input type="checkbox"/></p> <p>Est-il Élève d'une École ou d'une autre Faculté? <input type="checkbox"/></p> <p>Se destine-t-il à l'enseignement public? <input checked="" type="checkbox"/> <i>non</i></p> <p>A quelle classe de mobilisation appartient-il? <input type="checkbox"/></p> <p align="right">SIGNATURE DE L'ÉTUDIANT, <i>Jules Illyés</i></p> <p align="center">VOIR AU VERSO</p>		<p>Je, soussigné <i>Illyés Jules</i> (nom très lisible) dont l'état civil figure au recto de la présente feuille, déclare prendre mon inscription en vue du Certificat d'études supérieures de <i>Psychologie Philosophie</i></p> <p>1<sup>re</sup> Paris, le <i>14 nov.</i> 1922</p> <p>Signature <i>Jules Illyés</i></p> <p>Adresse <i>9, rue Budei</i></p> <p>Quittance n° <i>1808</i></p>	<p>Quatre n°</p> <p>N° de la carte <i>372</i></p> <p>Comme ci-dessus, Certificat d'études supérieures de <i>Philosophie</i></p> <p>2<sup>e</sup> Paris, le <i>23 mai</i> 1923</p> <p>Signature <i>Jules Illyés</i></p> <p>Adresse <i>9, rue Budei</i></p> <p>Quittance n° <i>1877</i></p> <p>Comme ci-dessus, Certificat d'études supérieures de <i>Philosophie</i></p> <p>3<sup>e</sup> Paris, le <i>4 X<sup>e</sup></i> 1925</p> <p>Signature <i>Jules Illyés</i></p> <p>Adresse <i>9, rue Budei</i></p> <p>Quittance n° <i>1808 A</i></p> <p>Année scolaire 1922-1923 le <i>14 Nov. 1922</i></p> <p>Année scolaire 1925-1926 le <i>4 X<sup>e</sup> 1925</i></p> <p>Année scolaire 1926-1927 le <i>4 X<sup>e</sup> 1926</i></p> <p>Année scolaire 1927-1928 le <i>4 X<sup>e</sup> 1927</i></p> <p>Année scolaire 1928-1929 le <i>4 X<sup>e</sup> 1928</i></p> <p>Année scolaire 1929-1930 le <i>4 X<sup>e</sup> 1929</i></p>

Fiche d'inscription de Gyula Illyés (années scolaires: 1922-1923, 1925-1926)

**Attila József** (1905-1937), l'un des poètes hongrois les plus éminents, avait été exclu du corps pédagogique de l'Université de Szeged, et, en conséquence, tenta de fréquenter des facultés à l'étranger, d'abord à Vienne, puis à Paris. Il perfectionna son français à la Sorbonne, où il fit la découverte, fondamentale pour lui, de la poésie de Villon. Il séjourna en France entre l'automne de 1925 et le mois d'août 1927 (Szabolcsi, 2005) :

« C'est à Paris encore qu'il s'initie aux classiques et découvre Cocteau et surtout Apollinaire dont les images en rafales et le souffle des grandes envolées vont marquer la facture de ses propres vers. [...] Attila József a été marqué en outre par la poésie de la chanson alors encore très présente dans les rues de Paris. La chanson – cette forme poétique engageante qui sur un air enlevé et rieur, résume l'existence avec tout ce qu'elle comporte de tristesse et de douleur. [...] Même s'il a peu écrit sur place, les

impressions engrangées à Paris le hanteront encore pendant des années, et il lira et relira les poètes français jusqu'aux derniers jours de sa vie. » (Szabolcsi, 2005 : 12-15, 16-17)

UNIVERSITÉ DE PARIS FACULTÉ DES LETTRES		INSCRIPTIONS	INSCRIPTIONS SPÉCIALES	IMMATRICULATION
<p><i>József</i></p> <p>UNIVERSITÉ DE PARIS FACULTÉ DES LETTRES</p> <p>Ecrire très lisiblement.</p> <p>Noms, prénoms : <i>József, Attila</i></p> <p>Lieu, date de la naissance : <i>Budapest, 11. avr. 1905.</i></p> <p>Nationalité de l'Étudiant : <i>Hongrois</i></p> <p>Adresse de l'Étudiant : <i>Paris (14<sup>e</sup>) 4, rue du Vieux Colombier</i></p> <p>Adresse des parents } <i>Budapest</i> ou } Résidence du tuteur. }</p> <p>Grades dont l'Étudiant est pourvu : <i>Licence de</i></p> <p>Prépare-t-il un examen? Lequel? <i>Philosophie</i></p> <p>Est-il pourvu d'une fonction universitaire?</p> <p>Est-il Élève d'une École ou d'une autre Faculté?</p> <p>Se destine-t-il à l'enseignement public?</p> <p>A quelle classe de mobilisation appartient-il?</p> <p>SIGNATURE DE L'ÉTUDIANT, <i>József</i></p> <p>VOIR AU VERSO</p>		<p>Je, soussigné <i>József Attila</i> <small>(nom très lisiblement)</small> dont l'état civil figure au recto de la présente feuille, déclare prendre mon inscription en vue du Certificat d'études supérieures</p> <p>1<sup>re</sup> de <i>12 novembre 1926</i> Paris, le <i>23</i> <i>nov.</i> 1926.</p> <p>Signature <i>József</i></p> <p>Adresse <i>4, rue du Vieux Colombier</i></p>	<p>Quitance n° <i>6171</i></p> <p>Quitté n°</p> <p>N° de carte <i>166</i></p>	
		<p>Comme ci-dessus, Certificat d'études sup<sup>er</sup> de <i>la langue et littérature.</i></p> <p>2<sup>e</sup> de <i>la langue et littérature.</i> Paris, le <i>6 mars</i> 1927</p> <p>Signature <i>József</i></p> <p>Adresse <i>10, rue de la Harpe</i></p>	<p>Quitance n°</p> <p>12 NOV 1926</p>	
		<p>Comme ci-dessus, Certificat d'études sup<sup>er</sup> de</p> <p>3<sup>e</sup> de</p> <p>Paris, le _____ 192__</p> <p>Signature</p> <p>Adresse</p>	<p>Quitance n°</p> <p>Année scolaire 1926-1927, le _____, le _____</p> <p>Année scolaire 1927-1928, le _____, le _____</p> <p>Année scolaire 1928-1929, le _____, le _____</p> <p>Année scolaire 1929-1930, le _____, le _____</p> <p>Année scolaire 1930-1931, le _____, le _____</p> <p>Année scolaire 1931-1932, le _____, le _____</p>	

Fiche d'inscription d'Attila József (année scolaire: 1926-1927)

**Flóra Kozmutza** (1905-1995), encore célibataire, étudia à la Faculté des Lettres de la Sorbonne pendant les années 1927-1928. Elle y préparait sa thèse de doctorat sur l'esthétique du poète philosophique Jean-Marie Guyau, thèse qu'elle soutint plus tard à Budapest, en 1931. C'est également à Paris qu'elle prit connaissance de l'éducation d'enfants déficients mentaux ou handicapés – ce qu'elle se mit à étudier lors de son retour à Budapest. Elle épousa Illyés Gyula en 1939<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Au cours de sa carrière, elle fut à l'initiative de la fondation de plusieurs types d'institution rééducative, d'écoles maternelles et de centres pour la rééducation des enfants blessés. Elle fut la directrice principale de l'École supérieure de Rééducation entre 1972 et 1980. Elle a mis tous ses efforts à faire reconnaître par la société l'importance fondamentale de la carrière de pédagogues spécialisés, oeuvrant pour enrichir l'École supérieure de Rééducation grâce à des bâtiments, des écoles-pilotes, des collèges d'étudiants... ; et mettant l'accent sur le conseil et l'examen d'enfants blessés. À partir de 1983, après le décès de son mari Gyula Illyés, c'est elle qui mit en ordre et fit publier les écrits de celui-ci.





**Bibliographie**

- KARÁDY Viktor (2005), *A Francia Egyetem Napóleontól Vichyig* [L'université française de Napoléon à Vichy], Budapest, Felsőokt. Kutint. – Új Mandátum (Társadalom és oktatás, 29.).
- SZABOLCSI Miklós (éd.) (2005), *József Attila Párizsban / Attila József à Paris*, trad. Günther L. Schreiber, Budapest, Fekete Sas.
- SZÖGI László, VARGA Júlia (2018), *Magyarországi diákok francia, belga, román, szerb és orosz egyetemeken 1526-1919, I.* [Étudiants de Hongrie aux universités françaises, belges, roumaines, serbes et russes 1526-1919, I.], Budapest, ELTE Lvt.
- TAMÁS Attila (2002), « Introduction », in *Egy magyar Párizsban : Illyés Gyula-antológia / Un Hongrois à Paris* (Tivadar Gorilovics, Attila Tamás éds.), Debrecen, Kossuth Egy. K., p. 23-40.
- TÓTH Tamás (2001), « A napóleoni egyetemről a humboldti egyetemig [De l'université napoléonienne à l'université de Humboldt] », in *Az európai egyetem funkcióváltásai : felsőoktatás-történeti tanulmányok* (Tóth Tamás éd.), Budapest, Professzorok Háza, p. 95-104.

---

JUDIT KAKASY

Bibliothèque Nationale de Hongrie, Budapest  
Courriel : kakasy.judit@oszk.hu